



# Synthèse mensuelle des marchés céréaliers - Campagne 2010/2011

## Bilan mondial blé 2010/11

Production : 641 Mt (682 Mt en 2009/10)  
Stock final : 175 Mt (197 Mt en 2009/10)

## Bilan mondial maïs 2010/11

Production : 820 Mt (810 Mt en 2009/10)  
Stock final : 132 Mt (148 Mt en 2009/10)

Le rapport de l'USDA du 8 octobre a confirmé les craintes d'un rendement décevant pour la récolte de maïs aux Etats-Unis qui enregistre un recul de 13 Mt à 322 Mt. Dans la foulée de cette estimation, les cours du maïs américain ont entamé un mouvement de hausse très marqué et entraîné dans leur sillage l'ensemble des marchés agricoles.

### MONDE

#### > Maïs : le rapport USDA met le feu aux poudres

Les cours des céréales ont bondi après la publication du rapport du dernier rapport de l'USDA. Pratiquement toutes les cotations ont atteint leur limite de hausse au cours de la séance du 8 octobre en réaction à une révision à la baisse de la production de maïs, sous l'effet d'un rendement qui chute à 9,81 t/ha contre 10,16 attendu le mois dernier et 10,34 t/ha en 2009. Le département américain de l'agriculture procède également à une augmentation de 4 Mt des utilisations de maïs pour l'alimentation animale. Les stocks ne s'établissent plus qu'à 23 Mt soit le plus bas niveau depuis 1995/96 tandis que le ratio stock sur consommation chute à 8 %. Les utilisations pour la production d'éthanol sont estimées à 119 Mt, chiffre inchangé par rapport au mois dernier. Cet

objectif très élevé apparaît désormais quelque peu irréaliste. Compte tenu de ces éléments et malgré une baisse des prévisions d'exportations de 2 Mt à 51 Mt, il semble que le bilan américain aura bien du mal à s'équilibrer sur les bases actuelles.

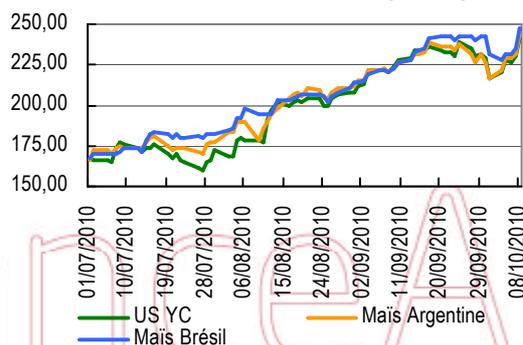
La production mondiale de maïs est revue à la baisse de 6,4 Mt pour s'établir à 820 Mt ; la consommation est prévue à 835 Mt soit près de 25 Mt de plus qu'en 2009. Ce chiffre confirme l'effet de substitution de cette céréale dans les rations animales au détriment du blé devenu trop cher. L'USDA estime la récolte chinoise à 166 Mt, chiffre qui contraste avec celui du gouvernement chinois (169 Mt) et de l'US Grains Council (155 Mt). Ces écarts illustrent bien la difficulté à obtenir des statistiques fiables sur la Chine. Les exportations chinoises de maïs pour 2010 sont prévues à 1 Mt contre 1,3 Mt en 2009. On notera qu'il s'agit essentiellement de maïs d'origine américaine.

L'Argentine avec une récolte attendue en hausse de 4 Mt à 25 Mt devrait accroître sa position d'exportateur sur la scène internationale avec des expéditions estimées à 17,5 Mt contre 15 Mt en 2009, tandis que le Brésil prévoit une baisse de 2 Mt, à 7 Mt, de ses ventes sur le marché mondial pour une production en retrait de 5 Mt à 51 Mt.

Les stocks mondiaux de maïs tombent à 132 Mt, en repli de 3 Mt par rapport aux prévisions précédentes, contre 148 Mt en 2009. Il convient d'indiquer que près de la moitié de ces stocks (60 Mt) se trouvent en Chine.

**FORTE HAUSSE  
DES COURS  
MONDIAUX**

Cours mondiaux du maïs (en \$/t)



Source : CIC et FranceAgriMer

**> Le marché de l'alimentation pénalisé**

En matière d'alimentation animale, le maïs est traditionnellement privilégié (485 Mt prévues en 2010/11) mais le tourteau de soja est aussi très prisé notamment pour son apport en protéines. La production de maïs et de soja aux États-Unis, à la fois 1er producteur et exportateur mondial de la planète, est donc analysée à la loupe, tant son impact est déterminant. Le recul de la production américaine de maïs en 2010/11 mais aussi la baisse de rendement et le recul de la surface récoltée en soja aux États-Unis, tout comme la mise en place de quotas à l'exportation par l'Ukraine accentuent la pression sur ce secteur et par ricochet sur le marché de la viande. Il convient de noter qu'en 2009, l'Ukraine était le 1er exportateur d'orge (6,2 Mt) et le 4e exportateur de maïs (5,3 Mt). Ce pays est également un gros pourvoyeur de blé fourrager. Ce contexte incertain devrait favoriser la valorisation des drèches de maïs issues de la production d'éthanol, dont la demande s'accroît d'année en année.

La Production de maïs aux États-Unis chute de 13 Mt

**Utilisations mondiales pour l'alimentation animale**

(en Mt)	2010/11	2009/10	2008/09
Blé	111	110	106
Maïs	485	479	471
Orge	90	98	99
Sorgho	25	25	27
Soja (tourteaux)	170	159	150
Drèches de maïs	40	38	31
<b>Total toutes utilisations</b>	<b>1041</b>	<b>1032</b>	<b>1006</b>

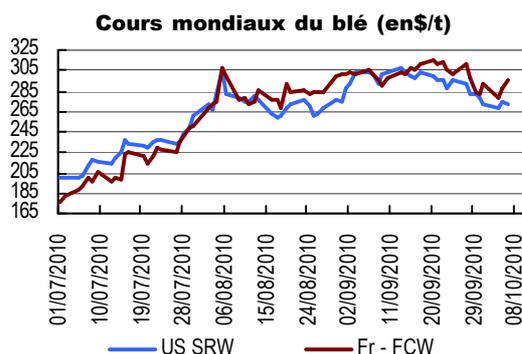
Source : Cic/Usda

L'Ukraine envisage de mettre en place des quotas à l'exportation

**> Cours mondiaux du blé : des éléments d'orientation contrastés**

Depuis le début de la campagne les cours mondiaux des céréales évoluent à des niveaux très élevés par rapport à ceux de l'an dernier avec comme catalyseur la mise en place de l'embargo russe sur les exportations de céréales, annoncée le 5 août dernier. Toutefois des éléments d'ordre climatique, technique et macro-économique et notamment l'omniprésence des fonds sur ce marché, ont largement étayé cette tendance.

Un coup de frein brusque -et temporaire- a pourtant été porté à la hausse à l'occasion de la



Source : Cme/FranceAgriMer

publication le 30 septembre des stocks de maïs aux États-Unis qui, à la surprise générale, ont été jugés plus larges que prévu. La parité euro-dollar s'est également largement immiscée dans le débat. L'euro a en effet atteint son niveau le plus haut depuis février 2010 à 1,40 \$. L'appréciation de l'euro agit inversement pour les deux origines phares du moment (États-Unis, France). Elle constitue un handicap pour l'origine européenne alors quelle redonne de la compétitivité à l'origine américaine. Le blé américain est désormais moins cher que le blé français. Cela se traduit par des engagements à l'exportation largement en avance par rapport à l'an dernier, soit 17,9 Mt contractées contre 11,5 Mt l'an dernier pour un objectif de 34,2 Mt. Il convient par ailleurs de souligner que l'USDA a révisé à la baisse l'estimation de production américaine à 61 Mt contre 62 Mt en septembre.

**> L'origine européenne incontournable**

Malgré le renforcement de l'euro, les exportations françaises s'effectuent à un rythme extrêmement soutenu et devraient atteindre un niveau inédit. FranceAgriMer table désormais sur un volume de 11,5 Mt de blé à l'exportation. Pour mémoire, la France avait exporté 10,6 Mt en 1984/85, avec toutefois l'aide de restitutions. Le blé français est désormais en tête des origines à destination de l'Égypte. Au 1er octobre, 1,5 Mt de blé ont été déjà été contractées en France par le GASC, centrale publique d'achat. En revanche, l'impressionnant volume de chargements réalisé depuis le début de la campagne pose d'ores et déjà le problème d'un éventuel tarissement des disponibilités françaises en blé meunier. Pour que l'objectif affiché à l'exportation sur pays tiers soit atteint il sera nécessaire que le blé de meunerie soit affecté en priorité à cette destination, et que le déficit en blés destinés à l'alimentation animale soit couvert par des importations.

**> Bloc mer Noire : évolution des marchés**

Plus que jamais, les politiques gouvernementales régissent le marché des céréales. Alors que le Vice-Premier ministre russe indiquait que l'embargo sur les exportations de céréales ne sera pas levé avant juillet 2011, le Président Medvedev a récemment signé un décret pour un réexamen de celui-ci. La décision finale sur une éventuelle levée devrait intervenir à la mi-novembre.

**Exportations de blé tendre de l'Ukraine (en t)**

	juil-sept 10	2010/11	2009/10	Evol.
Egypte		294 261	236 237	25%
Israël		195 528	201 215	-3%
Bangladesh		118 665	832 142	-86%
Rép. de Corée		118 259	595 402	-80%
Espagne		26 943	327 530	-92%
Royaume-Uni		0	16 697	
<b>Total</b>		<b>1 263 431</b>	<b>3 623 630</b>	<b>-65%</b>

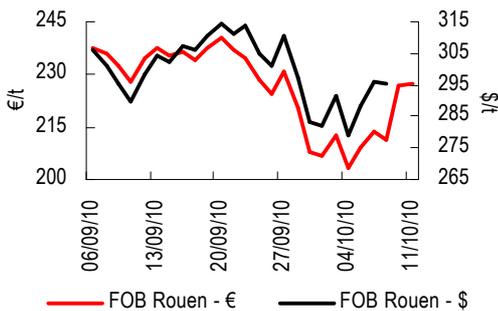
Source : UkrAgroConsult

En Ukraine, après de nombreux attermoissements, les autorités ukrainiennes ont annoncé le 7 octobre, la mise en place de quotas à l'exportation (mesure non encore effective). Les volumes et les modalités d'attribution restent encore à clarifier. Une réunion à cet effet est prévue dans les prochains jours. Pour l'heure, les chiffres annoncés par le ministre de l'Economie et des Finances sont de 2 Mt pour le maïs, 500 000 t pour le blé et 200 000 t pour l'orge.

**L'UNION EUROPÉENNE**

Le mois écoulé a été marqué par une forte volatilité des prix : consolidation des prix libellés en euros dans la 1ère quinzaine (renchérissement, modéré, à l'exportation), tandis que dans la deuxième partie du mois, les prix se sont effondrés : le blé au départ de Rouen, après avoir atteint plus de 240 €/t le 20 septembre, est tombé à moins de 204 €/t en l'espace de 15 jours, soit une chute de 15 %, ramenée à 11 % sur des prix libellés en dollars.

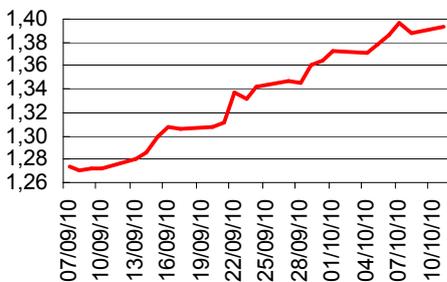
**Prix du blé communautaire à l'exportation**



Source : BCE

L'évolution sur le marché des changes a, en effet, été défavorable à l'origine communautaire : tout au long du mois de septembre, l'euro s'est considérablement apprécié, et de manière très régulière, par rapport au dollar, passant de 1,27 \$ le 8 septembre à 1,39 \$ le 11 octobre (+ 10 %).

**Évolution récente du change euro-dollar**  
1 € = ... US \$



Source : FranceAgriMer

Depuis la 1ère semaine d'octobre, les prix connaissent cependant un rebond, aidés en cela par la confirmation de la mise en place imminente de contingents à l'exportation au départ de l'Ukraine et par contagion de la hausse intervenu sur le marché du maïs. Au moment où

nous écrivons, le blé FOB Rouen est revenu à 228 €/t.

Malgré le renforcement de l'euro, l'Union européenne conserve une dynamique remarquable à l'exportation ; des certificats pour l'exportation de 4,5 Mt de céréales ont ainsi été demandés entre le 1er septembre et le 5 octobre 2010 (contre 2,6 Mt sur la période équivalente de 2009), portant le cumul à 9,2 Mt de céréales. Les exportations de blé tendre (grains) s'inscrivent pleinement dans cette tendance, qui affichent pour le moment un profil similaire à celui de la campagne record 2008/09. A ce stade de la campagne, la structure des achats égyptiens en blé tendre réalisés par le GASC (2,8 Mt) est la suivante : 53 % de blé français (1,5 Mt), 24 % de blé américain, 8 % de blé canadien, 13 % de blé russe et 2 % de blé kazakh (contractés l'un et l'autre en tout début de saison). Avec 1,5 Mt de blé vendu au GASC, l'origine française a d'ores et déjà dépassé le chiffre réalisé en Egypte sur l'ensemble de la campagne 2009/10 (1,470 Mt). Il reste maintenant, dans un contexte de change défavorable, à voir si les céréales communautaires parviendront à maintenir leur compétitivité sur le marché mondial, la concurrence nord-américaine se faisant plus vive.

A l'instar du blé tendre, blé dur et maïs ont fait l'objet d'une demande soutenue pendant tout le mois de septembre. Quant à l'orge, après le marasme à l'exportation qui a caractérisé la précédente campagne, on constate que l'intérêt des acheteurs internationaux pour l'origine européenne ne faiblit pas depuis le mois de juillet 2010. Pour le moment, les prises de certificats à l'exportation d'orge suivent une courbe similaire à celles de 2007/08 et 2008/09.

Les importations de céréales fourragères dans l'Union européenne évoluent lentement : les certificats à l'importation de blé tendre, d'orge et de maïs restent à des niveaux peu élevés, qui s'expliquent largement par les obstacles à l'exportation en Ukraine et, de manière plus générale, par la faible compétitivité du maïs originaire de pays tiers rendu dans l'Union européenne.

Compte tenu des besoins fourragers à satisfaire, les opérateurs ont commencé à se tourner vers d'autres matières premières. Les semaines récentes ont vu le décollage à la fois des importations de sorgho (65 000 t de certificats prises dans la semaine du 15 au 21 septembre, dont 44 000 t en Espagne) et de certains produits de substitution des céréales (au 28 septembre, 165 000 t de corn gluten feed et 97 000 t de drêches). Par rapport aux principales céréales, les volumes sont encore dérisoires et il est trop tôt pour juger de la durabilité de ce mouvement. Ils constituent néanmoins des indicateurs intéressants de la situation du marché des céréales fourragères.

Le plan européen d'aide aux plus démunis (PEAD) pour 2011 a été voté le 30 septembre 2010. Sur les 5,6 Mt de céréales détenues à l'intervention dans l'ensemble de l'Union européenne (un stock dont la quasi-totalité, 5,4 Mt, est constituée d'orge), la moitié est allouée au

**L'EURO EN FORTE HAUSSE**

**LES IMPORTATIONS DE SORGHO ET DE PSC DÉCOLLENT**

**LA REVENTE DU STOCK D'INTERVENTION S'ORGANISE**

PEAD, l'autre moitié devant faire l'objet d'une revente directe sur le marché libre, par adjudication.

Le PEAD fonctionne sur un mode d'échange, ce qui signifie que ce ne sont pas les céréales revendues dans le cadre du PEAD qui vont servir à produire les denrées alimentaires ; les adjudicataires s'engagent à livrer aux associations caritatives des denrées alimentaires, sous forme de produits finis incorporant entre autres des céréales, en échange des lots de céréales, en l'état, dont l'usage ultérieur leur appartient.

C'est donc, *in fine*, l'intégralité des 5,6 Mt de céréales d'intervention, dont 5,4 Mt d'orge fourragère, qui va revenir sur le marché libre, pour des utilisations sur le marché intérieur de l'Union européenne ou pour des reventes à l'exportation.

La répartition des volumes entre PEAD et reventes directes n'est toutefois pas indifférente, à la fois parce que le PEAD requiert des opérateurs participants la capacité à la fois de fournir des produits finis et de trouver un débouché aux céréales en l'état, et parce que le calendrier n'est pas le même.

En effet, alors que la Commission prévoit de débiter les adjudications pour la revente directe des 2,8 Mt avant la fin de l'année, les céréales relevant du PEAD seront plus probablement sur le marché au printemps 2011, compte tenu des délais inhérents aux procédures d'appels d'offres publics et de l'obligation que 70 % minimum des céréales soient sorties du stock avant le 1er juin 2011.

Après déduction des volumes alloués au PEAD, les volumes restant pour revente directe sur le marché sont, dans les trois premiers Etats membres ayant eu recours à l'intervention lors de la campagne 2009/10, de l'ordre de 1,1 Mt en Allemagne, 0,8 Mt en Finlande et 70 000 t en France.

## FRANCE

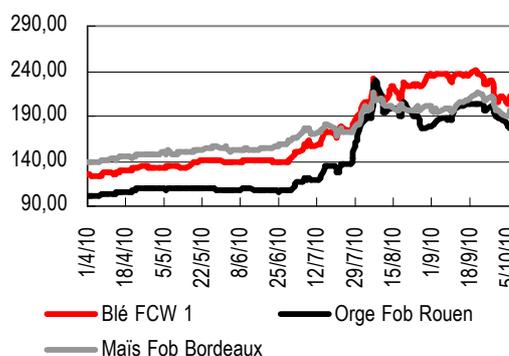
### > Blé tendre : volatilité et prix soutenus

La hausse fulgurante qu'a connue le cours du blé tendre cet été (+ 60 % entre le 1<sup>er</sup> juillet et le 31 août) s'est poursuivie au mois de septembre. Cette fermeté s'explique par la forte demande à l'export pour le blé meunier français, conséquence de la sécheresse estivale qui a touché la Russie et l'Ukraine et de l'embargo à

l'export décidé début août par les autorités russes. Le Fob Rouen a atteint 241 €/t le 20 septembre.

Sous l'effet de l'appréciation de l'euro, qui s'établit à 1,40 \$ en ce début du mois d'octobre, les prix français sont légèrement redescendus pour garder une compétitivité sur le marché mondial. L'approche de la fin du contrat novembre sur le Matif a induit un grand nombre de liquidations et a contribué à cette tendance baissière. Le rapport USDA du 8 octobre, en revoyant à la baisse les stocks mondiaux de blé tendre et de maïs a entraîné, à l'inverse, un rebond des cours. Le blé tendre FOB Rouen a ainsi atteint 227 €/t ce même jour, soit + 15 €/t par rapport au 7 octobre, signe que les prix demeurent extrêmement volatils. Les fondamentaux du bilan français, avec notamment la prévision d'un stock réduit au 30 juin 2011 (2,15 Mt), semblent par ailleurs jouer en faveur de la fermeté actuelle des prix.

**Evolution des prix à l'exportation  
(Majorations mensuelles incluses)**



Source : FranceAgriMer

### > Orge et maïs : hausse des prix dans le sillage du blé tendre

Les prix de l'orge et du maïs connaissent une tendance similaire à ceux du blé tendre. L'orge Fob Rouen a connu un pic le 21 septembre en cotant 204 €/t alors que le maïs Fob Bordeaux atteignait 216 €/t ce même jour.

Autre fait marquant de ce début de campagne et depuis fin juillet, la hiérarchie des prix entre le maïs et le blé tendre est inversée par rapport à la campagne 2009/10. Cette dernière avait vu les cours du maïs le plus souvent supérieurs à ceux du blé tendre. Désormais le blé tendre est la céréale la plus chère.

L'écart de prix entre les trois grandes céréales tend par ailleurs à se réduire. L'écart entre le blé tendre et l'orge fourragère était de 28 €/t le 8 octobre contre 44 €/t mi-juillet.

**BLÉ TENDRE  
FOB ROUEN  
LE 8 OCTOBRE :  
227 €/t**

Sources principales : FranceAgriMer - Établissement national des produits de l'agriculture et de la mer

Une analyse du Service des marchés et des Études filières : Directeur de la publication : **Fabien Bova** - Rédaction : F. Balké - florence.balke@franceagrimer.fr - N. Boussac - nicole.boussac@franceagrimer.fr - O. Le Lamer - olivia.lelamer@franceagrimer.fr -

Réalisation : direction de la Communication et de l'information / studio PAO - Impression : Atelier d'impression de l'Arborial - **Fin de rédaction : 11 octobre 2010** © FranceAgriMer 2010 - ISSN 0224-0467 - **FranceAgriMer** : 12, rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 - 93555 Montreuil-sous-Bois cedex - **Contact/presse** : L. Gibert - Tél : 01.73.30.34.05 - laurence.gibert@franceagrimer.fr V. Nicolet - Tél : 01.73.30.22.54 - virginie.nicolet@franceagrimer.fr

